

Cinq questions à Quentin Pradelle, cofondateur et président de la société Ping Pang Co

mer 18/03/2026 - 15:56



Le nouveau magazine [Ping Pang Effect](#) est entré dans le réseau presse le 6 février. A cette occasion, Union Presse s'est entretenu avec Quentin Pradelle, cofondateur et président de la société Ping Pang Co, qui édite le magazine, pour évoquer les coulisses derrière la sortie de ce nouveau titre de presse.

Ping Pang Co est une société souhaitant réinventer l'image du tennis de table autour de trois projets : la création de clubs de ping-pong nouvelle génération, une marque de prêt-à-porter performance et le magazine Ping Pang Effect.

Quelle est l'histoire derrière la création du magazine ?

Je me suis toujours dit que le ping-pong avait des histoires formidables à raconter, mais qu'elles n'avaient pas de support où être diffusées. Je pensais également que le format papier était un format exceptionnel, qui permettait d'entrer davantage en connexion avec le sujet traité, bien plus que de voir du contenu sur Instagram, par exemple. Tous les sports, voire d'autres domaines, comme la chasse et la pêche, ont leur magazine. Il n'y avait donc aucune raison pour que le ping-pong n'en ait pas un. Dans la mesure où c'est un sport qui est l'un des plus pratiqués au monde, mené par la Chine et l'Asie, où il y a de belles choses à montrer en photo ainsi que de belles choses à raconter. J'ai toujours voulu donner vie à un magazine de ping-pong, mais le timing ne s'y prêtait pas. Je ne viens pas du monde de la presse, je ne savais pas comment cela fonctionnait.

Ensuite, j'ai rencontré Jérémie Oro, journaliste cinéma pour Les Inrockuptibles et La Septième Obsession. Nous nous sommes vite rendu compte que nous partagions ce même rêve. Il a donc rejoint l'aventure en tant que rédacteur en chef du magazine. Tout comme moi, qui suis tombé amoureux de ce sport à l'âge de 11-12 ans, Jérémie est passionné de tennis de table. Il était donc en mesure de faire le pont entre la presse et la discipline. Nous deux réunis, avec Caroline

Huang, la deuxième cofondatrice de la société, Carla Davy, la maquettiste, et le reste de l'équipe, nous avons toutes les compétences nécessaires pour aller au bout du projet.

Combien de temps a-t-il fallu pour que le magazine papier voit le jour ?

Un an environ. Nous pensions que pour avoir un magazine papier qui ait du sens, il fallait d'abord créer une communauté en ligne et avoir un univers esthétique, littéraire qui parle aux individus. Nous avons donc développé notre média en ligne sur Instagram et sur notre site, où nous publions des articles plus longs. Cette première installation a permis de captiver toute une audience ping-pong, qui était sensible à une nouvelle manière de raconter ce sport. Après, nous avons commencé à travailler sur un chemin de fer, des sujets d'articles, des joueurs professionnels à contacter, etc., dans le but de lancer le magazine papier.

Ping Pang Effect est plus qu'un magazine de sport ?

Oui. Ma vision, et je pense que nous la partageons au sein de l'équipe, c'est de dire qu'un sport est un sujet qui permet à plein d'histoires d'exister. Je suis un ancien joueur professionnel, et dans ma carrière, je pense, comme dans celles des autres membres de l'équipe qui ont joué professionnellement, cela a été un vecteur qui nous a permis de voyager, de rencontrer du monde, de vivre des histoires, de découvrir des cultures différentes... Ce que nous désirons raconter c'est ça. L'idée derrière Ping Pang Effect c'est de couvrir l'ensemble de ce que représente le tennis de table pour chaque personne qui y joue.

A qui s'adresse Ping Pang Effect ?

Il s'adresse à toute personne qui aime le ping-pong, de près ou de loin ; qu'elle soit licenciée dans un club ou qu'elle le pratique en tant que loisir ou de manière récréative. Le titre s'adresse aussi à tous les fans de sport. Si nous nous concentrons exclusivement sur le premier numéro, ce dernier se tourne aussi vers tous les fans de cinéma, qui vont comprendre le lien entre le film Marty Supreme et le tennis de table. Finalement, le but est de partir des personnes qui aiment ce sport et d'élargir à toutes celles qui aiment les belles histoires.

Qu'espère l'équipe pour l'avenir du titre ?

Le but de ce titre est de devenir la référence, française d'abord, en matière d'expertise sur le tennis de table, et potentiellement, européenne-mondiale, parce que nous aimerions faire une version en anglais pour réunir tous les pongistes autour d'une source d'information qui soit forte, belle et qui les rende fiers de faire partie de ce monde-là. Nous aimerions aussi être les initiateurs de formats plus axés vidéo comme des documentaires ou des portraits. Il y a du beau contenu à créer, et peut-être, que l'objectif est que le magazine papier puisse financer ces projets-là, ou, en tout cas, leur donne une impulsion.

© Ping Pang & Co